

KAHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N

La Première Brasserie du Monde... Brasseurs des Bières se plus agréables et les plus populaires.



Bières Originales Budweiser, The Michelob, The Muenchener, The Faust, The Auhener, The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Association.

Première expédition de fruits de la Californie en Europe.

San Francisco, 1er juillet.—La première expédition de fruits verts de Californie en Europe a eu lieu hier à Sacramento.

Enlèvement.

Los Angeles, Californie, 1er juillet.—Mme J. Bradbury, la femme d'un millionnaire bien connu, vient d'être enlevée par un jeune anglais.

Accident de chemin de fer.

Akron, Colorado, 1er juillet.—La première section du traité de Chicago qui transportait les délégués de la société Christian Endeavor s'est heurtée contre un train de fret à 6 heures du soir.

La révocation du commandant Dennis Mollane.

Washington, 1er juillet.—Un des premiers actes de M. Long, secrétaire de la marine, a été de recommander au président l'approbation de la sentence de la cour martiale révoquant le commandant Dennis Mollane.

Mariage.

New Haven, Connecticut, 1er juillet.—On a annoncé aujourd'hui le mariage de Mlle Florence C. Lewis, fille de M. et Mme Frank E. Lewis.

dant quelque temps, et les parents de la jeune femme désiraient retarder l'union de quelques années à cause de sa jeunesse.

La revue du "Jubilé" au camp d'Aldershot.

Aldershot Camp, Angleterre, 1er juillet.—La grande revue du "Jubilé" a eu lieu aujourd'hui. Il faisait un temps superbe.

La célébration du "Quatre Juillet" à l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 1er juillet.—La Compagnie de l'Exposition du Centenaire du Tennessee a terminé les préparatifs de la fête nationale du quatre juillet.

Exhumation des restes du millionnaire Singer.

Chicago, 1er juillet.—Les restes de Horace M. Singer, le millionnaire mort à Casadena, Californie, ont été exhumés aujourd'hui à Lockport.

L'estomac du défunt a été envoyé à un chimiste de Chicago. Cette mesure prise à l'instigation du fils du défunt fait entrer dans une nouvelle phase la sensation causée il y a quelques semaines, quand la rumeur s'est répandue que le jeune Singer croyait que son père avait été empoisonné.

Un autre article de Thomas E. Watson.

Atlanta, Georgie, 1er juillet.—Thomas E. Watson, dans un article signé paru aujourd'hui dans le "Parti du Peuple", accuse les fusionnistes d'être entrés dans un complot pour livrer le vote des populistes aux démocrates en 1900.

Clôture prochaine des négociations de paix.

Hambourg, Allemagne, 1er juillet.—Le correspondant du "Hambourgeois" dit aujourd'hui, dans une dépêche semi-officielle de Berlin, que les négociations de paix entre la Grèce et la Turquie seront closes dans un délai de trois semaines.

Le mariage d'une blanche et d'un nègre à Philadelphie.

Philadelphie, 1er juillet.—Le mariage de Mlle Constance Mac Kenzie, une blanche, fille du défunt docteur MacKenzie, qui était jusqu'à l'envoi de sa démission, hier, directrice de l'école Porter, et de John S. Durham, qui a la distinction d'être un des premiers hommes de couleur qui aient gradué à l'Université de Pennsylvanie, a été célébré cette après-midi à Philadelphie.

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Nominations.

Washington, 1er juillet.—Entre autres le président a nommé aujourd'hui à la ratification du sénat la nomination suivante: Abel Landry, directeur du bureau de poste, à Napoléonville, Louisiane.

Mort de Mlle Mary Julia Baldwin.

Stanton, Virginie, 1er juillet.—Mlle Mary Julia Baldwin, directrice du séminaire Mary Baldwin, un des plus distingués professeurs pour les jeunes filles dans le sud, est morte aujourd'hui à Stanton.

Déboire.

Atlanta, Georgie, 1er juillet.—Dépêche spéciale de Washington au "Journal". Judson Lyons, le nègre, ne sera pas directeur du Bureau de Poste d'Augusta.

Le nouveau ministre des Etats-Unis en Grèce.

Washington, 1er juillet.—Il est établi que le président a choisi l'ancien sous-secrétaire d'Etat R. W. Rockhill pour le poste de ministre des Etats-Unis en Grèce.

La question de la Thessalie.

Londres, 2 juillet.—Dépêche de Constantinople au "Times", en date de mercredi. Tewfik Païcha annoncera demain aux représentants des puissances que le cabinet maintient le droit incontestable qu'a la Turquie de garder la Thessalie, le droit de conquête.

Grève.

Streator, Illinois, 1er juillet.—A un mass meeting tenu aujourd'hui à Streator les mineurs ont décidé à l'unanimité de se mettre en grève sans attendre l'ordre d'une suspension générale du travail.

Les mineurs de l'Illinois.

Brainwood, Illinois, 1er juillet.—Les mineurs du district de Wilmetton se sont réunis aujourd'hui à Glackens Grove et ont décidé, à l'unanimité, de se mettre en grève quand les officiers de l'Association nationale ordonneront la suspension du travail.

Paiement de la prime.

Washington, 1er juillet.—Le département du trésor a livré aujourd'hui 493 mandats d'un montant total de \$1,085,196 en paiement de la prime pour du sucre produit en 1894, conformément à la loi votée par le congrès à la session actuelle.

Dîner à la Maison Blanche.

Washington, 1er juillet.—Le président a reçu ce soir à dîner les membres de sa famille officielle et quelques autres invités. Y ont pris part, en dehors des membres du cabinet, le vice-président Hobart, les sous-secrétaires d'Etat Day et Roosevelt, l'honorable Carl Schurz et le secrétaire Porter.

Le mariage d'une blanche et d'un nègre à Philadelphie.

Philadelphie, 1er juillet.—Le mariage de Mlle Constance Mac Kenzie, une blanche, fille du défunt docteur MacKenzie, qui était jusqu'à l'envoi de sa démission, hier, directrice de l'école Porter, et de John S. Durham, qui a la distinction d'être un des premiers hommes de couleur qui aient gradué à l'Université de Pennsylvanie, a été célébré cette après-midi à Philadelphie.

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapellerie, Articles de toilette pour messieurs et dames.

GLACE! GLACE! GLACE!

Toutes nos Fabriques étant maintenant en pleine opération nous sommes prêts à fournir de la glace en grande quantité au public, en ville et à la campagne.

CITY ICE DELIVERY COMPANY, Ltd.,

227 RUE ST-CHARLES. N. B.—Nous n'avons pas augmenté nos prix.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

La commission monétaire américaine.

Paris, France, 1er juillet.—Les membres de la commission monétaire des Etats-Unis, à la tête de laquelle se trouve M. Edward O. Wolcott, sénateur du Colorado, partiront pour Londres à la fin de cette semaine.

Lettre de Napoléon à son frère Jérôme.

Paris, France, 1er juillet.—Quelques lettres de l'empereur à son frère Jérôme sont intéressantes. Jérôme fut "joué" par le général autrichien Kienmanier, mais il n'en vint pas moins ses plans stratégiques dans un ordre du jour.

Les victimes de l'éruption du volcan de Manille.

Manille, Philippines, 1er juillet.—De nouveaux détails sur l'éruption du volcan Mayon, dans la province d'Albay, établissent que cent-vingt habitants du village de Libourang ont péri.

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

La crise ministérielle allemande.

Berlin, 1er juillet.—Le journal officiel annonce que le comte Pasdowski-Wilner, secrétaire du trésor impérial, succède au docteur Von Bötticher, vice-président du conseil des ministres et secrétaire de l'intérieur.

Les victimes de l'éruption du volcan de Manille.

Manille, Philippines, 1er juillet.—De nouveaux détails sur l'éruption du volcan Mayon, dans la province d'Albay, établissent que cent-vingt habitants du village de Libourang ont péri.

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

Le successeur de Monseigneur Janssens.

Denver, Colorado, 1er juillet.—Le "Catholic", un journal publié par le révérend Thomas H. Malone, et considéré comme une autorité dans les questions de l'Eglise, annonce, demain, comme venant d'une source qu'il considère digne de foi, que Monseigneur

SON VISAGE Savon d'HEISKELL. Le Savon d'Heiskell attire les regards et produit ainsi que peu d'autres, un effet remarquable sur la peau.

Feuilleton

—DE— L'Abeille de la N. O.

UNE Gramatique Histoire

GRAND ROMAN INEDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

XIII LES RENDEZ-VOUS.

—Suite—

—Mais non... mais non! Elle disait-elle sans cesse et surtout en ce moment où Pascaline l'examinait par côté; c'est une folle illusion qu'ils m'ont don-

née. Et je ne suis pas raisonnable de m'y être laissée aller. Cette femme me hait, et elle a la plus grande influence sur son fils. Et puis, pour une chose aussi grave que le mariage, est-ce qu'un fils peut désobéir à sa mère? Et comment parviendrions-nous à obtenir son consentement? Et, en outre, hélas!... Cela lui causait un frisson. —Est-ce qu'elle n'a pas raison? Est-ce qu'une honorable famille peut m'accepter? Des cœurs généreux comme Mme Lequesnoy, comme mon maître, oui; mais des personnes à morale étroite comme la plupart des gens du monde. Le second coup rétentit. Tous les invités qui étaient sur la terrasse, passèrent dans le vestibule. Suzanne demeura seule. Et, ne se croyant pas observée, elle osa tirer, de sa poche, cette lettre qui, tout de suite, lui avait causé de l'angoisse. Et, elle y lut à peine jetés les yeux qu'elle pâlit, et machinalement elle chercha le dossier d'un fauteuil pour s'y appuyer. Et, à mesure qu'elle lisait sa lettre ses traits prenaient une expression plus angossée. Elle ne dut pas un instant. —C'est lui! C'est ce malheureux! Cette offre de la défendre n'était que le moyen de l'attirer au rendez-vous que son frère Ernest lui demandait aim!

Elle comprenait bien, maintenant, pourquoi il n'avait fait aucune tentative sur sa mère. Il devait être dans le Nord, depuis quelque temps déjà, à l'espionner, à chercher l'occasion de la voir elle. Il n'avait pas osé, tant que Jacques Albarède s'était trouvé au château. Et aujourd'hui, certain qu'elle ne se confierait à personne, il la menaçait. —Et il faut... Oui, il faut que j'y aille... Sans cela, que ne serai-je pas capable de tenter de main? S'il allait vraiment se présenter ici et se trouver en face de Mme Plainval? Je n'ai pas d'autre ressource que de l'éloigner... par des promesses, par de l'argent... Oh! les misérables! Le misérable, qui peut briser l'unique chance qui me reste de bonheur! Oh! comme elle peut renier, alors, s'il n'est pas fallu renier, en même temps, l'excellente Mme Laval! —Allons! fit-elle en se relevant, un peu de courage et d'adresse, et cette nuit je parviendrai bien à me délivrer de lui! Oh! elle lui donnerait tout ce qu'elle avait, elle lui promettait ce qu'il voudrait, pourvu qu'il consentît à disparaître. A quel sacrifice ne consentirait-on pas, pour défendre son amour? Elle pénétra dans le vestibule et entendit aussitôt un pas qui s'arrêtait et distinguait une jupe noi-

re qui s'engouffrait dans le salon! Deux femmes seulement portaient régulièrement des vêtements noirs au château: la comtesse et Mme Plainvalle. Or, en ce moment même, Mme d'Hartevelde sortait de la bibliothèque au bras de M. Frédéric Lequesnoy, qu'elle était allée chercher; donc c'était Pascaline qui s'était dérobée devant elle, Pascaline qui, sans doute, l'espionnait, même quand elle lisait sa correspondance. —Oh! cette femme!... Cette femme! Toujours autour de moi! Oh! la douleur de se sentir suspectée par la mère de celui qu'on aime! Et sa résolution de se rendre au rendez-vous qu'on lui demandait et où elle croyait, bien sincèrement, ne trouver que son frère Ernest, en était confirmée. Elle n'avait plus qu'une hésitation: —Ne devrais-je pas me confier à Mme Lequesnoy? Albarède ne lui avait-il pas dit: —Tu dois croire en elle comme en moi-même! Mais justement Geneviève apparut dans la salle à manger, si pâle, si lasse, qu'Agathe se précipita vers elle en s'écriant: —Maman, maman, tu es souffrante; qu'est-ce que tu fais? Geneviève affirma qu'elle était simplement indisposée, que tout

à l'heure, en remontant dans sa chambre, elle avait senti des vertiges, mais rien de grave; et la preuve, c'est qu'elle avait voulu descendre pour dîner... Mais elle se coucherait de bonne heure. Et Suzanne se dit: —Pourquoi troubler cette bonne amie, si elle a besoin de repos? N'était-elle pas assez grande pour se défendre toute seule? Quoique une vingtaine de personnes se trouvaient réunies dans la salle à manger de la comtesse d'Hartevelde, le dîner fut très froid. C'était, du reste, une remarque que fit très haut Maxime d'Hartevelde, en étant très froid au château, depuis le départ de M. Jacques Albarède; et il ajouta, d'un ton très sympathique: —... et de M. Maurice Plainval. Une légère rougeur envahit les traits de Suzanne. Et elle dit: —M. Albarède sera ici dans un ou deux jours! Il me prie de l'annoncer à Mme d'Hartevelde. —Ma foi! Je serai ravi, s'écria Maxime, que son absence ne se soit pas prolongée! J'aime son esprit, sa manière amusante de considérer toutes choses, sa liberté de langage! Du reste, ajouta-t-il avec un bienveillant regard qui n'était pas exempt de fatuité, n'est-ce pas une tradition, dans notre famille, que d'aider les artistes? Et, en somme, les artistes ne sont-ils pas des

seigneurs? Il parla quelques instants sur ce sujet d'une façon si adroite que Suzanne lui sourit avec beaucoup de cordialité. Et la comtesse ajouta à cette bonne impression en déclarant que, de tout temps, il y avait eu des artistes au château d'Avenelles et qu'on pourrait constater, dans les archives de sa bibliothèque, que les châtellains et les châtelaines de toutes les époques se considéraient comme très honorés de les avoir pour amis. Mais après ces gracieusetés, le dîner redevenait glacial. Et la soirée fut très morne. D'abord, Mme Lequesnoy, prétextant encore des vertiges et de la migraine, disparut de bonne heure, et Agathe la suivit; elle songeait qu'elle ne devrait pas être paresseuse, si elle voulait rencontrer, demain matin, le docteur Derville au village d'Avenelles. La comtesse, de son côté, ne demeura que peu d'instants au salon; elle avait des invités du voisinage, mais d'un voisinage assez éloigné pour qu'elle se gardât quelques jours chez elle, et elle s'occupait méticuleusement de leur installation. Maxime, qui commençait à songer à ses chaises, disparut au milieu de la soirée pour aller s'entretenir avec ses valets. De telle sorte que, vers dix heures et demie, les salons

étaient à peu près déserts. Il n'y avait plus, dans le grand salon, que Pascaline qui, la figure parfaitement calme, travaillait à un point de crochet, et, dans le fumoir, Frédéric Lequesnoy qui achevait son second cigare. Un peu avant onze heures il rejoignit Pascaline. —Et d'un ton un peu rêche, il dit à l'intrigante: —J'attends toujours, madame, cette fameuse occasion que vous devez me fournir; et, jusqu'à présent, je suis comme pour Anne; je ne vois rien venir! L'herbe verte toujours dans les prés; les routes ne cessent pas de poudroyer et la fumée de couvrir les voies de chemin de fer; et rien n'est changé à nos situations respectives; ma femme continue de jouir ouvertement de son bonheur si peu satisfaisant pour moi, sans que je puisse même m'en offusquer... Je continue, plus que jamais, d'être le dindon de la table. —Mon cher monsieur, répliqua fort tranquillement Pascaline, j'ai attendu bien des années avant de réaliser mes desirs; et vous, vous n'attendez que depuis quelques jours! Un peu de patience, s'il vous plaît! Nous sommes en calme, en ce qui vous concerne; votre bon ami Albarède a été rappelé à Paris pour une commande américaine, laissez-le donc revenir; cela ne tardera pas. D'ici là, d'ailleurs, nous aurons peut-être